Hagondange

Lotissement Le Gutenberg

Franck Gérard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8628>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Franck Gérard, « Hagondange », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Lorraine, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8628>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Hagondange

Lotissement Le Gutenberg

Franck Gérard

Identifiant de l'opération archéologique : F1357200100050

Date de l'opération : 2001 (SU)

- 1 La création d'un lotissement communal de 2,5 ha à Hagondange au lieu-dit « Le Gutenberg » a permis de mettre au jour 2 sites archéologiques fouillés conjointement au cours de l'été 2001.

L'époque protohistorique

2 **I) Introduction**

- 3 Le site protohistorique d'Hagondange offre des perspectives intéressantes. Malgré l'absence d'habitat, les découvertes réalisées conjointement sur les sites n° 1 et 2 révèlent la présence d'une occupation du sol spatialement étendue et chronologiquement brève. La quantité de mobilier exhumé permet par ailleurs de dater très précisément cette activité de la phase transitoire de l'âge du Fer : Hallstatt D3-La Tène ancienne.
- 4 L'absence de plans de maisons peut s'expliquer par une forte érosion du sol ou plus simplement par leur présence dans une zone isolée de l'espace agricole située au-delà de l'emprise du lotissement « Le Gutenberg ».
- 5 Toutes les données recueillies sur le terrain autorisent toutefois la réalisation d'une synthèse socio-économique de l'occupation.

6 **II) Les activités socio-économiques**

- 7 1) *L'agriculture*

- 8 Cette activité est très largement présente sur le site. Elle est représentée par 10 silos et quelques fossés dont la fonction précise reste délicate à déterminer. Les silos demeurent les témoins d'une activité agricole importante.
- 9 - Typologie des silos : à l'exception de la structure 200, tous les silos ont une profondeur comprise entre 0,50 m (silo 219) et 1 m (silos 201, 202 et 208). Leur diamètre est très variable puisqu'on note des valeurs comprises entre 0,60 m pour le plus petit (silo 235) et 2,20 m pour le plus grand (silo 208). Leur forme ne respecte pas de règle très précise. Bien qu'intégralement circulaires, ces structures de stockage ont un profil très disparate allant du silo « en cloche » (silos 234 et 235) au silo à fond concave et aux parois plus ou moins évasées (silos 202, 208, 216, etc.).
- 10 - Remplissage et fonctions : l'ensemble des silos semble avoir fait l'objet d'un curage et d'un nettoyage puisque aucune graine n'a été identifiée dans leur comblement. Le site n'a donc pas fait l'objet d'un abandon précipité. Cette hypothèse est confirmée par la réutilisation de 50 % des silos en qualité de dépotoir. Les autres silos ont un remplissage caractéristique des structures abandonnées à ciel ouvert et comblées par les phénomènes naturels liés à l'érosion éolienne et pluviale (granulométrie fine des sédiments et effondrements de parois).
- 11 - Organisation spatiale et chronologique : la faible superficie fouillée ne permet pas d'établir des conclusions hâtives quant à l'organisation spatiale des silos. Il apparaît toutefois clairement qu'ils sont agencés en véritables batteries et qu'ils ont fonctionné en même temps. L'utilisation simultanée de la majorité de ces structures au moment où elles servent de dépotoir est prouvée par l'ensemble du matériel archéologique chronologiquement homogène.
- 12 2) *L'élevage*
- 13 L'élevage est également une activité pratiquée sur le site d'Hagondange. Malgré l'acidité des terrains encaissants, les structures ont livré un petit ensemble de 108 ossements assez bien conservés et représentant un poids total de 1 033 g.
- 14 Le taux d'ossements indéterminés est de 43 % et les différents ensembles faunistiques extraits des structures offrent des effectifs restreints. Aussi, afin de pallier à ces carences et afin de pouvoir en extraire quelques données, il paraissait nécessaire de les regrouper. Cette opération fut possible car le site se développe dans un faible espace chronologique.
- 15 Toutes les espèces domestiques classiques sont représentées. La triade bœuf-porc-capriné présente des proportions équilibrées avec une légère dominante des caprinés. Néanmoins ces résultats sont à relativiser car le nombre de restes déterminés est faible. Quelques informations émergent cependant : un pied de mouton complet trouvé en connexion dans la structure 201 nous renseigne sur le caractère primaire de ce dépôt. On notera également que l'un des 2 os de chien, un atlas complet, présente des traces de découpe liées au décollement du crâne de la colonne. Jusqu'au début de la période augustéenne, la cynophilie est courante et il n'est donc pas exclu qu'une telle pratique eut cours sur ce site.
- 16 Quoi qu'il en soit, d'après l'étude réalisée par Franck Decanter (Inrap), les caprinés ont dû jouer un rôle important dans l'alimentation, alors que le bœuf, essentiellement représenté par des sujets adultes, constitue vraisemblablement un animal idéal de traction indispensable aux travaux agricoles.

- 17 Il est intéressant de noter par ailleurs qu'aucun animal de chasse n'a été identifié sur le site d'Hagondange. La chasse constituait-elle une ressource alimentaire secondaire ? Seule une fouille plus exhaustive pourrait éclaircir cette question.
- 18 Le site n° 32 de Trémery, situé dans une aire géographique proche d'Hagondange, offre un ensemble d'ossements daté du Hallstatt final dont le spectre faunistique est comparable. Le groupe des caprinés est dominant, le bœuf et le porc sont présents dans des proportions identiques. La consommation du chien est également soupçonnée et la présence du cheval anecdotique. La seule différence réside dans la présence du cerf à Trémery.
- 19 On peut raisonnablement se demander si de tels ensembles justifient un quelconque examen car la pertinence des données offertes est relative. La multiplication des déterminations et leurs sériations, pour des sites équivalents, contribueront cependant à une meilleure interprétation des ensembles faunistiques.

20 **III) Les activités artisanales et commerciales**

- 21 Aucune trace d'activité de métallurgiste ou de potier n'a été observée sur le site d'Hagondange. Seuls le filage et le tissage sont attestés par la découverte en position secondaire de fusaïoles et de fragments de pesons dans les structures 201 et 208.
- 22 La présence d'une pointe de flèche en alliage cuivreux atteste l'existence d'échanges entre le site d'Hagondange, dont l'activité agro-pastorale semble dominer, et d'autres sites économiquement plus fort.

23 **IV) Étude et synthèse céramologique**

24 *1) Les aspects techniques*

- 25 - Le poids et le NMI : le mobilier céramique mis au jour à Hagondange reste assez fragmenté. On comptabilise toutefois 93 individus non tournés. De rares formes sont archéologiquement complètes (individus 108-07, 201-24, 201-27, 201-02, 201-03, 234-01, 234-04 et 234-19) mais l'ensemble des éléments paraît toutefois significatif. L'identification de nombreuses formes permet ainsi une mise en place du corpus. On observe une prédominance pondérale de la céramique commune grossière (62 % des individus) et une prédominance quantitative de la céramique fine (48,3 % des individus).
- 26 - Les dégraissants : le dégraissant utilisé est généralement siliceux. Il est souvent associé à de la chamotte et plus rarement à des végétaux (individus 208-11, 208-21, 208-05 et 208-06). L'aspect vacuolaire de la surface caractérise ces derniers. Un seul individu (201-15) contient des dégraissants coquillés ; il s'agit d'un vase à provision orné d'un cordon digité et correspondant vraisemblablement à une céramique d'importation.
- 27 - La cuisson : pour la période qui nous concerne, la cuisson des céramiques se réalise généralement dans des fours en fosse ou à ciel ouvert comme cela a pu être observé sur le site de Florange (Pétrequin, 1973). Deux techniques de cuisson sont à priori utilisées à Hagondange : la cuisson réductrice-oxydante (dominante) et la cuisson réductrice-réductrice.
- 28 Le second type de cuisson est observé en majorité sur les jattes à profil hémisphérique ou à profil tronconique. Bien que la cuisson semble être difficilement contrôlable dans ce type de four, il est probable que cette caractéristique résulte d'un choix délibéré de l'artisan potier. Ces observations ont déjà été observées pour les périodes du Bronze final où il a été envisagé que les poteries cuites volontairement de type réductrice-réductrice étaient déposées les premières au fond du four.

29 Le mobilier céramique recueilli sur le site d'Hagondange paraît donc techniquement et typologiquement homogène avec les sites contemporains, attribués au Hallstatt final et à La Tène ancienne, des régions voisines. L'étude céramologique a permis d'établir des liens culturels non seulement avec les sites voisins d'Hagondange (Faye, 1991), de Talange (Gébus, 1991), de Florange (Pétrequin, 1973) et de Thionville (Barbet *et alii*, voir *Bilan scientifique régional*, 1999, p. 103) mais aussi avec les sites des régions voisines de Hesbaye, du Rhin moyen, du Luxembourg, de Mayence, du Palatinat et d'Alsace.

30 À ce titre, il est intéressant de noter qu'une première synthèse chrono-culturelle a été réalisée en Lorraine à l'occasion des fouilles préventives opérées en 1991 sur l'aéroport régional de Lorraine (Buzzi et Koenig, 1989) et que cette première étude a été complétée par une synthèse régionale (Brénon *et alii*, à paraître).

31 2) *Les aspects typo-morphologiques*

32 L'étude typo-morphologique est basée sur les caractéristiques de la pâte. Les formes présentes dans deux catégories de pâte sont traitées communément et conjointement. Les bords subverticaux ne permettent pas d'identifier les individus et ne sont par conséquent pas intégrés aux commentaires.

33 3) *Les formes à pâte fine*

34 Les formes à pâte fine sont au nombre de quatre : on note l'existence de coupes à profil sinueux, de coupes à profil galbé, de coupes à pied et de jattes à profil hémisphérique élané. Les jattes à profil tronconique et à profil hémisphérique sont étudiées dans un chapitre commun à tous les types de pâte (fine et commune fine). L'ensemble des formes à pâte fine représente un total de 41 individus.

35 - Les coupes à profil sinueux : elles sont peu présentes à Hagondange puisqu'elles ne représentent que 7 % des individus. Leur bord est généralement éversé et associé à une lèvre pincée (individus 108-02 et 201-03) ou subvertical et associé à une lèvre ronde (individu 215-03). Les nombreux exemples de coupes à profil sinueux répertoriés dans l'aire géographique concernée permettent d'attribuer cette forme à la fin du Hallstatt final ou au début de La Tène ancienne (Brénon *et alii*, à paraître).

36 - Les coupes à profil galbé : un seul individu de ce type a été rencontré sur le site d'Hagondange (individu 108-07). Cette forme semble apparaître au Hallstatt D1-D2 dans la région de Mayence (Koepke, 1998 - Pl. 73, n° 9) et en Lorraine (Klag *et alii*, 1998 - Fig. 254).

37 - Les coupes à pied : cette forme, assez rare en Lorraine, est caractérisée par un profil hémisphérique et par un pied annelé (individu 234-19). Nous en retrouvons tout de même un exemplaire sur le site voisin de Talange (Gébus, 1991), en Alsace et en Mayence. L'ensemble est attesté au Hallstatt D3.

38 - Les jattes à profil hémisphérique élané : (individu 205-01) cette forme, bien que singulière en Lorraine, est fréquemment attestée dans le massif du Taunus (Koepke, 1998) et dans la moyenne vallée du Rhin. Elle est généralement attribuée à la phase transitoire Hallstatt D3-La Tène ancienne.

39 - Les décors sur céramique fine : un seul décor, de type incisé, a été observé sur ce type de pâte (individu 211-01). L'incision, qui se trouve à la rupture du col et de la panse, est caractéristique du Hallstatt D. Ce registre décoratif se retrouve sur le site voisin d'Hagondange (Faye, 1991) daté de la période Hallstatt D3-La Tène ancienne.

40 4) *Les formes à pâte commune fine*

41 Les formes à pâte commune fine sont au nombre de trois : on note l'existence de vases biconiques, de vase à profil sinueux, de vase à col haut et de gobelet à épaule haute. Les jattes à profil tronconique et à profil hémisphérique sont étudiées dans un chapitre commun à tous les types de pâte (fine et commune fine). L'ensemble des formes à pâte commune fine représente un total de 31 individus.

42 - Les vases biconiques : présents en moyenne quantité sur le site d'Hagondange, ils ont un bord éversé à lèvre ronde (individu 208-10) ou un bord à épaule haute (individu 201-27). Ils sont attestés dans le Palatinat (Engels, 1967) à la phase transitoire Hallstatt final-La Tène ancienne.

43 - Les vases à col haut : individu 234-14/15. Ils sont attestés sur des sites du Hallstatt final dans le Palatinat (Engels, 1967) et sur le site voisin d'Hagondange (Faye, 1991).

44 - Les gobelets à épaule haute : individu 234-04. Cette forme, plutôt atypique, est connue en contexte La Tène ancienne en Hesbaye.

45 *5) Les formes à pâte fine et à pâte commune fine*

46 Ces formes présentes dans les deux types de pâte sont au nombre de deux (les jattes à profil hémisphérique et les jattes à profil tronconique). Elles dominent la majorité du corpus, notamment par le biais des jattes à profil hémisphériques qui représentent 42 % de la céramique commune fine et 55 % de la céramique fine.

47 - Les jattes à profil hémisphérique : relativement nombreuses sur le site d'Hagondange, elles présentent un aspect assez hétérogène marqué par des bords rentrants à lèvre ronde (individu 234-02), des bords rentrants à lèvre biseautée (individu 201-16), des bords rentrants à bourrelet interne (individu 201-04) et des bords subverticaux à lèvre ronde (individus 234-03 et 208-13).

48 - Les jattes à profil tronconique : ces jattes regroupent les mêmes caractéristiques que les précédentes avec des bords subverticaux à lèvre oblique interne (individu 108-01), des bords rentrants à lèvre ronde (individus 201-18 et 201-19) et des profils évasés simples à lèvre ronde (individu 205-05) ou plate (individu 215-01).

49 Les jattes hémisphériques à bord rentrant prédominent. Ce type morphologique semble caractéristique de la phase charnière du Hallstatt final-La Tène ancienne (Brénon *et alii*, à paraître).

50 *6) Les formes à pâte commune grossière*

51 Les formes à pâte commune grossière sont au nombre de cinq : on note l'existence de vases à petit col vertical, de vases tonnelets, de vases à profil sinueux, de pots ovoïdes et de micro vases. Cette catégorie technique regroupe essentiellement des vases à provision. L'ensemble des formes à pâte commune grossière représente un total de 21 individus.

52 - Les vases à petit col vertical : l'individu 108-06 présente un profil segmenté. On retrouve un modèle strictement équivalent dans la région de Mayence (Koepke, 1998). Ce dernier est attribuable au Hallstatt D3-La Tène ancienne.

53 - Les vases tonnelets : on comptabilise deux individus de ce type sur le site d'Hagondange, l'un à col vertical (individu 108-05) et l'autre à bord rentrant (individu 201-22).

54 - Les pots ovoïdes : également au nombre de deux, ils présentent un profil à lèvre plate (individu 108-05) ou à lèvre ronde (individu 208-25). L'ensemble de ces récipients ne constitue pas un marqueur chronologique important.

- 55 - Les micro-vases : ils sont au nombre de deux, l'un à profil sphérique (individu 201-02) et l'autre à profil biconique (individu 201-03).
- 56 - Les décors sur céramique commune grossière : ils sont peu fréquents mais diversifiés.
- 57 Quelques décors peignés sont identifiables. Ils sont de plusieurs types : incisions subverticales parallèles (individu 201-01), lignes obliques (individu 208-02) et bandes parallèles horizontales reliées par une bande oblique (individu 235-03). Les décors peignés apparaissent en Lorraine à la phase moyenne du premier âge du Fer et perdurent jusqu'à la phase charnière Hallstatt final-La Tène ancienne.
- 58 Les décors digités, connus dans toute l'aire géographique étudiée, sont présents sur cordon (individus 201-15 et 203-03) ou sur panse (individu 234-06). Dans ce dernier cas, il s'agit d'une double digitation réalisée sur le haut de la panse.
- 59 Les décors plastiques sont rares et présents sur un seul individu (individu 234-04). Il s'agit d'un cordon pincé situé à la base du pied. Ce type de décor est attesté dans la Hünseruck Eifel Kultur (Joachim, 1968), à Hagondange (Faye, 1991) et dans la région de Mayence (Koepke, 1998).

60 **V) Conclusion**

- 61 En somme, le site d'Hagondange offre un corpus de formes assez pauvre mais relativement homogène, tant au point de vue technique que typologique. La prédominance de jattes à profil hémisphérique à bord rentrant ainsi que la présence de coupes à profil sinueux et à décor peigné permettent d'associer des critères caractéristiques de la phase transitoire de l'âge du Fer (Hallstatt D3-La Tène ancienne). L'absence de véritables marqueurs chronologiques typiques du second âge du Fer telles des coupes à profil caréné ne nous permet pas d'intégrer les phases plus récentes de La Tène (Barbet *et alii*, voir *Bilan scientifique régional*- 1999, p. 103).

62 **VI) Bilan et perspectives**

- 63 Le site d'Hagondange complète les données connues sur l'habitat hallstattien au niveau régional. Même si aucun plan de maison n'a pu être identifié, la fouille de ce site a permis d'étudier un important ensemble de silos d'un point de vue spatial, chronologique et typologique.
- 64 L'abondance du mobilier céramique et osseux a permis d'étoffer cette recherche et d'attribuer l'occupation avec certitude à la phase charnière Hallstatt D3-La Tène ancienne.
- 65 Quelques sites archéologiques régionaux se rapprochent chronologiquement et typologiquement du site d'Hagondange : notons par exemple le site de Geispolsheim en Alsace (Koenig et Legendre, 1989) ou encore le site voisin d'Hagondange (Faye, 1991), lesquels ont livré également des batteries de silos attribuables au Hallstatt D sans identifier le moindre bâtiment.
- 66 La multiplication de ces découvertes confirme l'existence d'aires de stockage spécifiques et appuie l'idée selon laquelle le Hallstatt D forme une parenthèse dans le remplacement progressif des silos par les greniers aériens durant les âges du Fer.

L'époque antique

67 Le principal intérêt de la fouille opérée sur les vestiges antiques repose sur le caractère funéraire des découvertes. La faible superficie décapée et la probable extension du site au delà de l'emprise des travaux rendent toute conclusion hâtive et hypothétique.

68 Malgré l'absence provisoire d'étude anthropologique des dépôts, plusieurs éléments paraissent déjà intéressants à observer.

69 I) Les structures funéraires

70 On note l'existence de trois types de structures funéraires sur le site d'Hagondange. Les urnes cinéraires, au nombre de deux, semblent constituer l'ensemble le plus classique. Elles contiennent des dépôts osseux dont l'étude anthropologique s'attachera à en déterminer les caractéristiques.

71 Le second type de structure correspond aux fosses de rejets de bûchers. Elles sont au nombre de trois. L'étude spatiale réalisée sur les dépôts de céramique montre qu'aucune organisation particulière n'a été respectée dans la mise en place des artefacts. Ce type d'incinération est attesté de la fin du I^{er} s. au III^e s. de notre ère.

72 Le troisième type de structure reconnu correspond à une concentration de céramique aux abords de la fosse 102 (individu A). Ces dépôts, hors excavation, sont généralement interprétés comme des structures liées au rituel funéraire.

73 II) L'étude céramique

74 Le nombre de dépôts fouillés paraît trop peu important pour élaborer une étude approfondie basée sur les types de récipients privilégiés dans le rituel funéraire. Malgré ce manque notoire de données, plusieurs éléments sont d'ores et déjà intéressants à noter tant au niveau des pâtes que des formes ainsi que du nombre de récipients déposés. Au total, ce sont 20 individus qui ont été répertoriés dont 15 identifiables.

75 - Les pâtes : seulement trois types de pâtes ont été reconnus. La céramique sigillée, présente dans les dépôts 101 et 104, ainsi que la céramique rugueuse, présente dans les dépôts 102 et 104, sont largement dominantes puisqu'elles représentent chacune près de 45 % des individus identifiés. La céramique engobée semble, quant à elle, moins répandue puisqu'elle ne représente que 15 % des individus reconnus et qu'elle n'est présente que dans le dépôt 101.

76 - Les formes : parmi les formes identifiées, on notera une large prédominance des assiettes (cinq individus). Les céramiques fines de type bol ou gobelet sont beaucoup moins répandues puisqu'elles ne sont présentes que dans le dépôt 101.

77 En conclusion, il est légitime de se demander si des règles sont respectées dans le dépôt des « offrandes ». Bien que le nombre de récipients paraisse être toujours le même (six à sept individus), la quantité de fosses mis au jour semble trop restreinte pour être affirmatif à ce sujet. Par ailleurs, les techniques de fouille ont permis de démontrer que les dépôts ne respectent aucune organisation spatiale particulière ; en effet, le mobilier semble être directement issu du bûcher d'incinération, ce qui explique la fragmentation et la carbonisation des récipients.

78 III) Bilan et perspectives

- 79 À ce jour et malgré l'absence des données purement anthropologiques, plusieurs conclusions sont intéressantes à noter :
- 80 - Datation : l'ensemble du mobilier archéologique semble chronologiquement homogène. Il permet de dater cet ensemble funéraire de la seconde moitié du II^e s. ou du début du III^e s. Cette datation confirme les observations faites sur d'autres sites où il a été observé que les dépôts en fosse de résidus de bûcher apparaissaient à la fin du I^{er} s. pour disparaître au courant du III^e s. ;
- 81 - Comparaison : on trouve des sites archéologiques funéraires comparables à celui d'Hagondange. C'est le cas notamment du site d'Epping (Saupart, voir *Bilan scientifique régional*- 1998, p. 98) où ont également été répertoriés conjointement des urnes cinéraires, des fosses de rejets de bûchers et des dépôts de céramique.
- 82 La seule interrogation qui persiste réside en la fonction du fossé 109 qui peut s'apparenter à un fossé d'enclos de nécropole ou à un fossé bordant un axe de communication (voie) et séparant le secteur privé du secteur public, ce dernier renfermant souvent des inhumations ou des incinérations. Un exemple de ce type a été découvert en 2000 sur les fouilles de la rocade sud de Metz (Laffite, voir *Bilan scientifique régional*- 2000, p. 99).
- 83 (Fig. n°1 : Vases biconiques à bord à épaule haute) et (Fig. n°2 : Gobelets à épaule haute)
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Vases biconiques à bord à épaule haute

INRAP (2001)

Fig. n°2 : Gobelets à épaule haute

INRAP (2001)

INDEX

operation Sauvetage urgent (SU)

Thèmes : bûcher, céramique, dépotoir, enclos, fossé, four, nécropole à incinération, ossement, ossement humain, silo, voie, voirie

Index chronologique : âge du Fer, Empire romain

Index géographique : Lorraine, Moselle (57), Hagondange

AUTEURS

FRANCK GÉRARD

AFAN